
Peut-on être sûr d'avoir raison ?

Introduction

(Amorce) Le nombre de fois où nous nous rendons compte que, alors que nous étions sûrs et certains d'avoir raison, d'être dans le vrai et qu'il nous paraissait impossible que l'on puisse se tromper et où pourtant l'on s'est rendu compte, après coup, que ce que l'on soutenait avec tant de conviction et de vigueur était faux, et donc que nous avons tort, est tellement important que nous en viendrions presque à désespérer un jour de pouvoir véritablement se faire confiance.

(Question) Ainsi l'expérience nous conduit-elle à nous demander s'il est réellement possible d'être sûr d'avoir raison ? **(Reformulation)** c'est-à-dire est-il possible, en fait comme en droit, d'avoir la certitude absolue que ce que l'on pense ou dit est vrai ?

(Problématique) Il semble bien évident, dans un premier temps, que, de fait, l'on puisse très concrètement faire l'expérience de la certitude subjective, intime et forte, de ce que ce que l'on soutient face à autrui soit vrai, en adéquation avec ce qui est réellement. Cette expérience est si fréquente qu'elle se produit lors de discussion et parsème notre rapport quotidien à autrui. Il arrive même que nous soyons tellement assurés de la vérité de nos jugements que nous en soyons près à en mettre « notre main à couper ».

Et pourtant combien de fois ne sommes-nous pas heureux de ne pas avoir joué cette main dans la discussion ou de ne pas avoir parié que ce que nos disions était effectivement et objectivement en accord avec ce qui est parce qu'alors nous aurions perdu une main sinon plus. En effet l'erreur est tellement humaine, la faillibilité humaine tellement irréductible qu'il nous paraît impossible, raisonnablement, d'avoir le droit de se laisser aller aveuglément à croire que nous sommes sûrs de la vérité de ce que nous affirmons et ainsi d'évacuer tout doute.

Que faut-il donc penser ? La certitude d'avoir raison est de fait nécessaire sans quoi aucune décision, discussion ou conviction ne pourrait avoir lieu mais pour autant à quelles conditions une conviction définitive et absolue peut-elle être légitime si l'être humain est par définition fini et faillible ? La certitude subjective peut-elle être une condition suffisante pour affirmer la vérité objective de nos propos ?

(Les enjeux) S'il est important de résoudre ce problème c'est qu'il nous faut savoir ce que signifient réellement « avoir raison » et « la vérité » pour savoir quelle valeur accorder au sentiment de certitude intérieure dont on fait si fréquemment l'expérience : devons-nous, pouvons-nous, légitimement nous y fier ou au contraire doit-on s'en méfier a priori parce qu'il est nécessairement douteux ? Doit-on nécessairement douter de nos certitudes ?

De même, savoir s'il est réellement possible d'avoir raison nous permettra non seulement de réguler notre propre attitude vis à vis de ce qui se présente à l'intérieur de nous comme des certitudes absolues mais aussi de savoir, plus largement, quelle valeur l'on peut légitimement accorder et quelle attitude on doit avoir face à tout discours qui se présenterait comme sûr et certain, qu'il provienne du monde politique, moral, scientifique ou encore religieux.

(Annonce de plan) Nous examinerons ainsi dans un premier temps les raisons qui pourraient nous amener à penser qu'il est tout à fait possible, en fait comme en droit, d'être sûr d'avoir raison ; pour dans un second temps examiner les objections que l'on pourrait faire à une telle affirmation en montrant quels sont les obstacles, et leur valeur, à une telle certitude intérieure, pour enfin nous demander, à la lumière de ces objections, à quelles conditions il pourrait être possible néanmoins d'être légitimement et raisonnablement sûr de la vérité de nos propos.